

## Paul Gavarry

Paul Gavarry, né à Marignane en novembre 1931, a fait toutes ses études à Marseille. C'est un marseillais pur jus et un homme de la mer.

Bachelier, il entre à l'école des officiers de la marine marchande de Marseille et sorti de l'Ecole embarque sur des paquebots, direction l'Amérique du sud

Puis il commence une carrière d'officier dans la Marine Nationale, d'abord pour effectuer son Service militaire comme aspirant, au GERS, avec la spécialité de plongeur démineur. Les lieux sont plutôt bien fréquentés : il y rencontre un certain Henri Germain Delauze, futur créateur de la COMEX, qui y effectue aussi son service militaire.

Paul Gavarry se fit activer, c'est-à-dire que d'officier son contrat il passe ... en CDI

Il commanda d'abord *l'Elie Monnier*, navire du GERS, où il fit des premières plongées profondes, très rudimentaires.

Enfin il commanda le *Triton*, remarquable navire, dédié aux plongées profondes à saturation, à 200 mètres, avec tourelle et caissons.

Le domaine de la plongée était le sien, et lors de la création du GISMER (Groupe d'Interventions Sous la Mer) doté d'un Centre d'Expérimentations, constitué de caissons pour expérimentations, à 500 mètres, et même un pour 1000 mètres, Paul y est affecté comme directeur. Les expériences conduites avaient pour nom de baptême ENTEX (pour Entraînement et Expérimentation). C'est là qu'il collabore notamment avec le médecin général Broussole, responsable des équipes de la partie scientifique des expériences (en sus des activités de son laboratoire à l'Hôpital Sainte-Anne). L'un des scientifiques était le médecin général Philippe Cavenel, ami de toujours.

Parmi toutes les expériences « ENTEX » réalisées la plus profonde a permis d'atteindre une pression équivalente à 613 mètres. La moitié des plongeurs appartenait à la COMEX, l'autre moitié à la Marine Nationale.

Paul Gavarry commença en 1983 une carrière civile. Il a totalement façonné l'INPP, reproduisant un modèle qu'il connaissait bien, et qui marchait bien. Une organisation quasi marine, avec des services, et un soutien médical, qui vaut encore aujourd'hui à l'INPP d'être le seul centre au monde à disposer d'un médecin urgentiste, spécialiste en hyperbarie.

Il prend donc, et pour 30 ans, en 1983, la direction de l'Institut National de Plongée Professionnelle, qui fut l'œuvre de sa vie.

Il a créé ce centre, avec l'aide d'autres personnes bien évidemment, et je ne peux pas ici ne pas mentionner son bras droit, Eric Clogenson, qui mieux rompu à la langue de Shakespeare a pu avec l'appui du Secrétariat Général à la mer, batailler pour obtenir la reconnaissance mondiale des certificats français, toujours acquise de nos jours.

Il est mort, absorbé par sa tâche, en avril 2013.

Un point important que je souhaiterais souligner, en tant que successeur de Paul, est l'importance pour l'INPP d'une décision qu'il a prise, contre vents et marrées : l'acquisition de notre ensemble de saturation qui fait de nous, encore aujourd'hui, un repère unique dans le monde.

L'homme était courageux, engagé physiquement et moralement dans ses projets, et ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre ont pu mesurer ses talents d'artistes et de conteurs. Il partageait ce goût de la musique avec Chaude Wesly, un autre de ses grands amis.